**GEDEON Laurent**

**L’évolution du regard géostratégique de la Chine : vers une géomaritimité croissante**

La perception par la Chine des menaces stratégiques générées par son environnement a connu une évolution progressive au cours de l’histoire, liée aux turbulences géopolitiques successives auxquelles ont dû faire face l’empire, la République de Chine puis la République populaire de Chine.

Cette mutation est liée à l’émergence de nouveaux facteurs d’insécurité au sein d’espaces géographiques initialement dénués de dangers. Dans ce processus, l’espace maritime occupe une place particulière car il a longtemps été considéré par les Chinois comme « neutre », sécurisant et simplement porteur d’opportunités économiques. Or à partir du XIXe siècle, un basculement s’est produit avec l’arrivée de nouveaux acteurs géopolitiques maritimes porteurs de menaces avérées ou potentielles. Cette dynamique s’est poursuivie au cours du XXe siècle et a structuré le regard stratégique que porte actuellement la RPC sur son flanc maritime. Signe de cette évolution, Pékin a mis progressivement en œuvre des géostratégies spécifiques, non exclusives les unes des autres, destinées à renforcer son influence sur les mers limitrophes et régionales tout en garantissant la sécurité nationale.

Dans ce contexte, la mer de Chine méridionale apparaît comme particulièrement représentative de cette évolution qui l’amène à exercer aujourd’hui la double fonction de glacis de protection pour la RPC et d’espace de projection de l’influence maritime chinoise.

**Evolution of the geo-strategic view of China: Towards growing geo maritimity**

Chinese perception of strategic threats gradually evolved over centuries. This evolution is related to emergence of factors of insecurity in new geographic areas. In this process, maritime space holds a special place because it has long been considered by Chinese as "neutral", secure and economically attractive. From the nineteenth century, a change has occurred with arrival of new maritime geopolitical actors which posed a threat to China. This dynamic has continued over the XXth century and led to the current maritime geostrategies implemented by PRC on its neighboring maritime areas. In this context, South China Sea appears particularly representative of this evolution.

**NGUYEN DANG Lan Anh**

**Les fondements de la diplomatie coercitive de la Chine en mer de Chine méridionale**

Au cours des 5 dernières années, les tensions concernant la souveraineté territoriale et les droits maritimes en mer de Chine du Sud captivent l’attention régionale et internationale et démontre que la Chine occupe une place primordiale avec une puissance montante avec des capacités militaires croissantes. Pour maintenir ses affirmations et intérêts, la Chine a entrepris la diplomatie coercitive en mer de Chine méridionale.  Dans le débat sur la posture récente de la Chine, dessinant le réalisme structurel, la plupart des chercheurs cherchent à comprendre les aspects de cette escalade et des activités risquées sans précédent et attribuent  l’assertivité de la Chine à sa poursuite de l’influence et de l’hégémonie régionale. Les autres observateurs libéraux s’efforcent d’expliquer les mouvements et des efforts de celle-ci pour calmer ses relations avec l’ASEAN et avancent l’idée que l’interdépendance économique joue un rôle important pour empêcher et adoucir le conflit. Cette communication s’efforce de comprendre la nature de la conduite de la Chine à travers l’adoption de la perspective de gestion et de négociation des crises. Elle analysera les trois aspects : la persuasion, l’accommodement et de la coercition qui sont les trois composants fondamentaux de la stratégie de négociation des crises, appliqués pour comprendre celle de la Chine en mer de Chine du Sud durant 5 ans. La communication argumente que la tendance à utiliser cette stratégie va se poursuivre comme la façon chinoise de négocier avec la région afin que son affirmation et ses intérêts maritimes en mer de Chine du Sud soient acceptés.

**China’s “dialing up and dialing down coercive diplomacy” in the South China Sea**

Over the past five years, tensions over territorial sovereignty and maritime rights in the South China Sea have captured a great regional and international attention given fact that China - a rising power with growing military capabilities is the key player. To assert its claims and interests, China has undertaken some called them “tailored coercion” with a pattern of “dialing up and dialing down coercive diplomacy” in the South China Sea. In the debate on China’s recent posture, drawing on structural realist perspective, most of scholars who focus on discerning “dialing up” and “unprecedented risk-taking” aspects attribute Chinese assertive behaviour to the country’s pursuit of influence and regional hegemony. Other liberalist observers try to explain China’s moves and efforts to soothe relations with ASEAN and believe that increasing economic interdependence plays an important role in restraining and dampening tendencies toward conflict. The paper however will try to capture the nature of Chinese behaviour by adopting the perspective of crisis management and crisis bargaining. The paper will analyse three aspects of persuasion, accommodation and coercion, which are three basic components of a crisis bargaining strategy and apply to understand that of China in the South China Sea during the past five years. It argues that the trend of “dialing up and down” will continue as so far it appears to be an effective way for China to bargain with the region to accept its maritime claims and interests in the South China Sea.

**NGUYEN Quoc Thanh**

**Les conséquences des conflits en mer de Chine chez les marins-pêcheurs**

Lorsque la Chine a installé sa plateforme pétrolière dans les eaux territoriales du Vietnam en mai 2014 c’est toute la communauté des pêcheurs opérant dans cette zone qui a pâti de l’escalade des tensions. 1/10è des revenus halieutiques mondiaux proviennent de la pêche en mer de Chine, les protéines de poisson représentent 22% du régime alimentaire asiatique et les demandes augmentent sans cesse chaque année. Economiquement, les pêcheurs représentent un maillon important pour tous les pays de la zone. La pêche artisanale participe également à cette *économie bleue*. Pourtant, la place des pêcheurs dans les conflits territoriaux est des plus inconfortables. Utilisés par les gouvernements à des fins politiques, mis en avant malgré-eux ou encore capturés pour avoir exercé leur activité dans les eaux qu’ils ont toujours fréquentées, quelle que soit l’issue des conflits géopolitiques qui agitent la mer de Chine, les pêcheurs sont les premiers perdants. Leur culture est mise à mal, leur existence déjà précaire est devenue encore plus compliquée. Ce papier vise à mettre en perspective la situation des pêcheurs en mer de Chine et les solutions envisageables pour la protection de leur culture et de leur mode de vie.

**The consequences of South China Sea’s conflicts on the fishermen’s community**

When China installed its oil platform within Vietnamese territorial waters in May 2014, the entire fishermen community who operates in this area suffered from the escalation of tensions. 1/10th of fisheries resources come from fishing in the South China Sea and fish proteins represent 22 percent of Asian diet. Demands are constantly increasing each year and the fishermen are the key link for all countries in this area. Artisanal fishing contributes to this “blue economy”. However, fishermen’s place in these territorial conflicts is very uncomfortable. Manipulated by governments for political purposes, put forward despite themselves or imprisoned for their activity in the waters where they always worked, whatever the outcome of the geopolitical conflicts currently disturbing the South China Sea, the fishermen are the big losers. Their culture has been affected; their precarious existence has become increasingly complicated. This paper aims to put into perspective the fishermen’s situation in the South China Sea and potential solutions to protect their culture and their lifestyle.

**NOGER Benoit**

**Politique d'armement en Mer de Chine du Sud. Le réalisme des acquisitions ?**

Les nombreuses revendications territoriales en Mer de Chine du Sud, ont eu pour conséquences d’accroitre les moyens de défense dans cette partie du monde. D’une importance stratégique moindre avant l’attaque chinoise de 1988 sur les possessions vietnamiennes dans l’archipel des Spratly ; cet événement marqua néanmoins le départ des modernisations de l’Armée Populaire de Libération (1989) et de l’Armée Populaire du Vietnam (1991). Au terme de l’accomplissement de leur phase I s’étendant sur une période de 20 ans, la gestion de programmes de plus en plus complexe est assimilée.  Toutefois la confrontation directe des acquisitions vietnamienne et chinoise constitue à partir de 2011 un déséquilibre vis-à-vis des politiques d’achats de leurs voisins en Mer de Chine du Sud.   Révélant ainsi les particularismes locaux, les achats sur étagères à partir de 2012 font apparaître une volonté d’acquérir un outil de défense permettant de garantir un statut quo.

**Weapons policies in South China Sea. A realist purchase view?**

The several land claims in South China Sea, had the consequences of increasing the defense equipment in this part of the world.  With low strategic importance before the Chinese attack in 1988 against Vietnamese islands in Spratly, this event marked nevertheless the start of modernization of the People's Liberation Army (1989) and the People's Army of Vietnam (1991). At the conclusion of the completion of their stage I extending over a period of 20 years, the management of increasingly complex programs is accomplished. However, the direct confrontation of Vietnamese and Chinese acquisitions has consequences from 2011 on the military purchases of their neighbors in South China Sea. That imbalance revealing the local particularities, purchases weapons from 2012 show a desire to acquire a defensive tool to ensure the status quo.

**SHELDON-DUPLAIX Alexandre**

**Les buts stratégiques de la Chine en mer de Chine du sud**

La mer de Chine méridionale représente 3 500 000 km2. Ses richesses halieutiques nourrissent les trois quarts des populations riveraines. Invoquant des droits historiques liés à une fréquentation ancienne par les marins chinois, Beijing et Taipeh réclament les deux tiers de cet espace, soit 63 îlots ou récifs émergés au centre d’un tracé en neuf traits défini par le Guomindang en 1947. Cette revendication empiète celles du Vietnam qui occupe 29 îles, des Philippines, de la Malaisie et de Brunei. Arrachant par la force aux Vietnamiens les Xisha/Paracels en 1974 et sept îlots des Spratly/Nansha en 1988, la Chine accepte en 2002 un code de conduite où les protagonistes renoncent à la violence. Après 2009, une extension des revendications philippines, vietnamienne et malaisienne, la saisie par Manille du tribunal du droit de la mer des Nations Unies à Hambourg, une course aux armements et le déploiement d’une plate-forme chinoise, augmentent les tensions. Que recherche Beijing ? L’intimidation des voisins pour conserver le statu quo, sans remettre en cause une revendication à laquelle la Chine ne peut pas politiquement renoncer, l’exploitation effective des ressources, et/ou la sécurisation d’un espace destiné aux sous-marins stratégiques qui assureront l’avenir de sa dissuasion ?

**China’s strategic objectives in the South China Sea**

The South China Sea represents 3,500,000 square meters. Its fishery resources support three quarters of the neighboring population. Citing historical rights derived from the ancient presence of Chinese sailors, Beijing and Taipei claim two thirds of this space: 63 islands or reefs in the center of nine dash lines area defined by the Kuomintang in 1947. This claim contradicts those of Vietnam which occupies 29 islands, the Philippines, Malaysia and Brunei. Capturing by force the Vietnamese Xisha / Paracel islands in 1974 and seven Spratly / Nansha islets in 1988, China then agreed in 2002 to a code of conduct with the other protagonists, renouncing violence to solve the dispute. After 2009, tensions rose with extended Filipino, Vietnamese and Malaysian claims, Manila’s submission of the case before the Hamburg’s tribunal of the sea, a new arms race and the deployment of a Chinese oil platform. What is the goal of Beijing? Intimidating its neighbors to maintain the status quo and retain a claim that China cannot give up politically, make an effective use of resources, and / or securing an area of operations for strategic submarines to ensure the future of China’s deterrence?